

préparent à entrer en ménage, et pour tous ceux à qui le ciel a dispensé les biens de la terre. Ste. Anne et St. Joachim, loin de rechercher les avantages qu'offre le monde, dans l'union qu'ils projettent, ne veulent que se soumettre à la volonté de Dieu, et pour connaître cette sainte volonté, ils commencent par consulter ceux qu'il éclaire de sa divine lumière. Et comme toute leur vie a été sainte, une alliance faite en vue de préparer les voies de la Providence, ne peut manquer d'être sainte aussi, et d'être accompagnée des plus abondantes bénédictions. Ah ! si tous les mariages, entre catholiques, étaient précédés d'aussi sages précautions, si tous les jeunes gens, avant de faire le choix de la personne à laquelle ils veulent s'unir pour la vie, et réciproquement, consultaient le ciel, par une prière fervente, prenaient avis de leurs pasteurs et de leurs parents ; combien d'unions malheureuses et scandaleuses seraient évitées ! Que fait-on, malheureusement de nos jours ? On ne consulte que son goût dépravé, on ne cherche que les futiles avantages qu'offrent la beauté, de belles manières, et la richesse ; la sagesse, la retenue, la modestie, la vertu ne sont comptés pour rien. On n'a pas même la prudence de se demander si celle doit ou peut faire sa femme, à l'esprit d'ordre, d'économie, et si elle est capable de bien tenir un ménage, d'élever chrétiennement une famille. Et pour mieux prouver que l'on veut faire un ménage sans Dieu, on va souvent chercher sa compagne dans les lieux où une fille chrétienne ne doit se trouver que par nécessité ; c'est-à-dire, dans les